N° 277 • janvier-février 2021

La Lettre de Psychiatrie Française

LA LETTRE DU SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS ET DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

Meilleurs vœux 2021

SOMMAIRE

pages

ÉDITO 1
– Espoir

ABONNEMENT 2
– *La Lettre de Psychiatrie Française*

BILLET D'HUMEUR 3 à 6
– L'enfant au risque de l'individualisme

ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE 6
– Bulletin d'adhésion 2021

COLLOQUE 7 à 9
2 avril 2021, à Paris
– La peur au quotidien : quelle pertinence en clinique ?

INTERVIEW 10 à 13
– Laurent Tigrane Tovmassian

PENSEZ À VOUS INSCRIRE 14

COVID 15
– La polémique sur la vaccination : une maladie infantile française ?

LIBRE PROPOS 16 à 19
– Traiter n'est pas soigner

RENDEZ-VOUS 20
– Séminaire de phénoménologie psychiatrique
« L'expérience de la rencontre »

ON EN PARLE 21-23
– Pour l'unité syndicale

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS 22
– Cotisation 2021

CINÉMA 24-25
– Un chat, un lapin, un pigeon voyageur, et quelques autres...
La Forêt de mon père : un film à découvrir !

PAS DE DISCOURS SANS LECTURE 26
– Ouvrages récemment parus

LIVRES EN IMPRESSIONS 27-28
– L'espérance mélancolique. Un dialogue entre philosophie et psychiatrie sur le temps humain

APPEL À CONTRIBUTIONS 28
– *Psychiatrie Française*

PSYCHIATRIE FRANÇAISE
– N° 1/16 : Adolescence et cinéma 25
– N° 1/20 : Animal parlé, Animal parlant 2 29

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE 30-31
– Formations, réunions et colloques

COLLOQUE 32
2 et 3 juillet 2021, à Suze-la-Rousse
– Le corps dans tous ses états

ESPOIR

Maurice BENSOUSSAN*

Qui aurait pu penser une telle année 2020 ?

Déjà, nous sommes plus ou moins adaptés à cette effraction de la réalité.

Il est vrai, que nous psychiatres, entretenons une relation bien spécifique aux mythes. Ils nous ont tant aidés dans notre confrontation à la réalité humaine de la pathologie mentale. Mais l'histoire ne nous protège pas toujours.

Ainsi elle n'a empêché la Grèce ni de devenir le mauvais élève du rêve européen face à la norme économique, ni de connaître les pires errements antidémocratiques qui aujourd'hui guettent des nations cédant jusque-là à l'illusion d'être épargnées. Dommage que le komboloï n'ait jamais été universel, car il visait à la détente, alors que l'information continue, passe-temps moderne généralisé, la sacrifie.

En cette période imposant l'action, notre discipline a su résister aux sirènes chantant les confusions. Nous avons pu dégager des incidences pour nos vies personnelles et professionnelles des enjeux enfin perçus comme prioritaires de l'espace et du temps.

Le télétravail, voire la téléconsultation, sont des bouleversements sociétaux qui cassent les barrières et vont contribuer à l'évolution de notre discipline. C'est une aide pour penser le renouvellement de la psychiatrie. Revenir à nos deux derniers colloques est dérisoire mais ils sont dans cette actualité.

En septembre, profitant de l'accalmie pandémique provisoire, nous avons pu maintenir en présentiel notre manifestation **« L'intelligence artificielle : enjeux et perspectives »** et expérimenter une temporalité différente des exposés, bien plus propice à l'approfondissement des travaux présentés comme à la qualité des échanges en dépit des mesures barrières. À l'opposé, en décembre, notre premier e-congrès **« Quels changements pour les PTSM après la Covid-19 ? »** a permis de maintenir une rencontre prévue très en amont qui réunissait un très large panel d'acteurs engagés dans les organisations sanitaires de demain.

Les bases sont posées pour poursuivre la réflexion sur nos indispensables évolutions. Quelle place demain pour l'exercice individuel de la psychiatrie, pour son exercice en équipe dans ou hors l'institution, pour les pratiques collaboratives ? Comment aujourd'hui traiter de la question des psychothérapies, des périmètres des métiers de la santé dans une articulation renouvelée ? Quels enjeux pour une pédopsychiatrie attirée vers la pente vertigineuse de l'autonomisation absolue au risque de perdre son identité à défaut de la définition d'une gradation des soins et du positionnement des spécialisations ? La pluriprofessionnalité peut-elle être une alternative à l'institution pour penser des soins modernes en psychiatrie en mesure d'améliorer les inégalités, y compris dans l'accès aux soins ? Comment préserver une psychiatrie relationnelle en quittant nos pratiques isolées pour des pratiques collaboratives y compris avec le champ institutionnel incontournable dans notre discipline ?

Bonne et heureuse année 2021 !

* Président de l'*Association Française de Psychiatrie* et du *Syndicat des Psychiatres Français*.